

Sensory functional limitations in adult population, France 2003

The French national household health interview survey conducted in 2002-2003 provides figures on self-reported sensory functional limitations in adult population (aged 18 years and older) : difficulties for short and far vision and hearing problems.

"can you clearly see (reading a newspaper, a book, drawing...)"

"can you recognize someone face at 4 meter distance (across a road)"

"can you clearly hear what is said in a conversation".

These functional limitations are consequences of different types of conditions or impairments on the abilities to properly see or hear. The wording of the questions allows to distinguish between overall difficulties (without using any kind of technical aid or devices such as glasses, hearing aids...) and residual difficulties (not using aids or remaining difficulties when using aids).

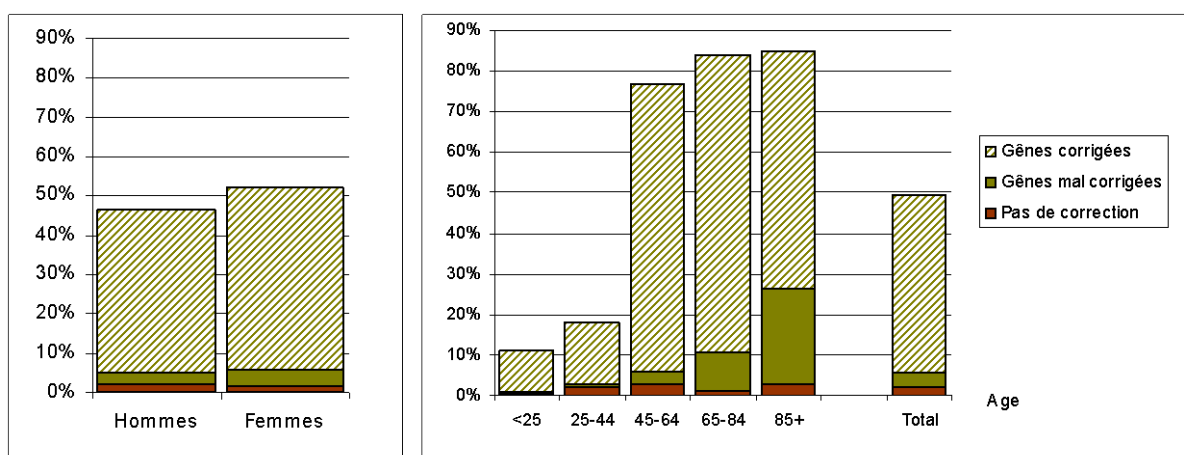
In this study, we measure the prevalence of such difficulties, the percentage of aids used when there are some difficulties and the efficiency of such aids when used. They highlight differences in the coverage of aids according to the type of limitations and differences between ages, sexes or educational groups.

1. Short vision

Table 1 : Functional limitations: short vision (men and women aged 18 and over)

	Prevalence of difficulties		% difficulties corrected and not corrected			Aids and devices: % and efficiency	
	Overall difficulties	Residual difficulties	% corrected difficulties	% difficulties not efficiently corrected	% of difficulties not corrected	% corrections used when difficulties	% of efficient corrections
18-25	11,2%	0,7%	10,5%	0,2%	0,5%	95,6%	97,9%
25-44	17,8%	2,8%	15,0%	0,7%	2,0%	88,6%	95,3%
45-64	77,0%	6,1%	70,9%	3,5%	2,6%	96,6%	95,3%
65-84	84,2%	10,9%	73,3%	9,8%	1,1%	98,7%	88,2%
85+	84,8%	26,4%	58,3%	23,5%	2,9%	96,5%	71,3%
Total	49,5%	5,5%	44,0%	3,6%	1,9%	96,2%	92,4%

Graph 1 : prevalence of short vision difficulties : corrected difficulties, uncorrected difficulties, uncorrected difficulties



Source : INSEE, Enquête décennale santé 2002-2003, Exploitation DREES
 Champ : France métropolitaine, personnes de 18 ans et plus vivant en ménages ordinaires

Comments:

Une personne sur deux parmi les 18 ans et plus déclarent avoir des **difficultés à voir de près**, qu'elle ait ou non recours par ailleurs à une correction : **49% des personnes de 18 ans et plus déclarent des difficultés pour voir clairement les caractères d'imprimerie**. Les femmes déclarent un peu plus que les hommes ce type de difficultés ; parmi les 18 ans et plus, 52% des femmes déclarent des gênes pour voir de près contre 46% chez les hommes. Cette différence se retrouve aux différents âges.

Les gênes pour voir de près s'accroissent fortement avec l'âge. Plus précisément, on observe un basculement après 45 ans ; près de 8 personnes sur 10 ont des difficultés à voir de près après cet âge. On constate toutefois que 96% des personnes déclarant des difficultés ont recours à une correction. La couverture des corrections est stable avec le sexe et reste ainsi assez élevée même parmi les plus âgés. En revanche, la part des corrections efficaces parmi ceux qui en utilisent diminue avec l'âge ; si globalement 92% de ceux qui utilisent une correction n'ont plus de difficultés à voir de loin, ce chiffre est de 98% chez les 18-25 ans et de 71% chez les plus de 85 ans. Dès lors, les difficultés résiduelles (qui ne sont pas compensées ou persistent en dépit d'une correction) sont seulement de l'ordre de 5 %, mais s'accroissent avec l'âge : elles touchent 11% des 65-84 ans et près de 27 % des plus de 85 ans. L'absence de correction et la mauvaise correction sont difficiles à interpréter ; elles peuvent être dues à des gênes modérées jugées supportables, à un défaut d'accès aux aides (ou aux aides appropriées), à des gênes sévères qu'il est difficile ou impossible à compenser.

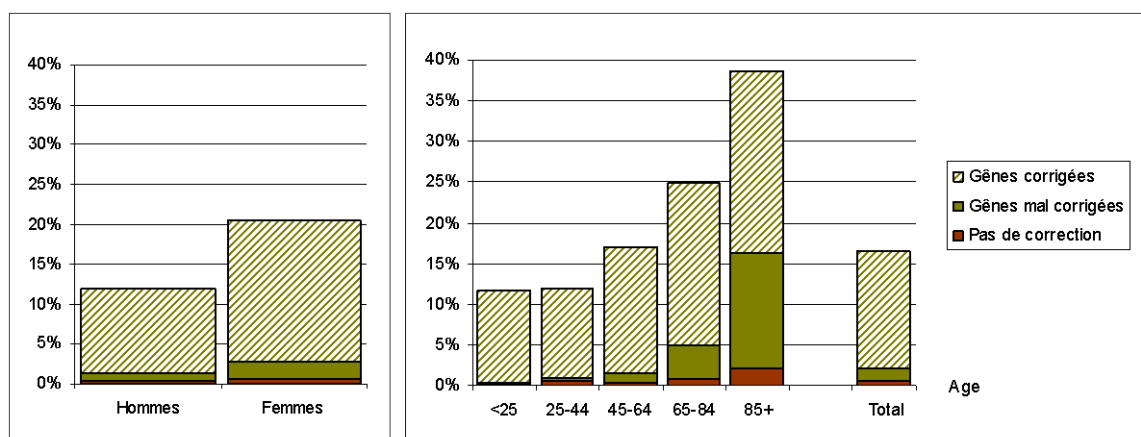
La déclaration de difficultés pour voir de près est plus fréquente parmi les personnes les moins instruites que parmi celles qui déclarent avoir suivi des études supérieures. Moins de 4% des adultes n'ont pas de corrections en dépit de difficultés déclarées et les différences selon le niveau d'instruction sont faibles. Il semble qu'il y ait un désavantage des moins instruits face à l'efficacité de ces corrections. A âge et sexe équivalents, les différences dans les risques de déclarer des difficultés résiduelles à voir de près sont marquées : comparé aux personnes qui ont suivi des études supérieures, les personnes qui ont un niveau d'étude secondaire et les personnes qui ont un niveau d'étude inférieur au secondaire ont des risques relatifs significativement plus forts (odd ratios de 1,40 et 2,1 respectivement).

2. Far vision

Table 2 : functional limitations: far vision (men and women aged 18 and over)

	Prevalence of difficulties		% difficulties corrected and not corrected			Aids and devices: % and efficiency	
	Overall difficulties	Residual difficulties	% corrected difficulties	% difficulties not efficiently corrected	% of difficulties not corrected	% corrections used when difficulties	% of efficient corrections
18-25	11,6%	0,4%	11,2%	0,2%	0,2%	98,6%	98,1%
25-44	11,9%	0,9%	11,0%	0,4%	0,6%	95,3%	96,8%
45-64	17,1%	1,6%	15,5%	1,2%	0,4%	97,8%	92,6%
65-84	24,9%	5,0%	19,8%	4,3%	0,8%	96,9%	82,3%
85+	38,8%	16,2%	22,5%	14,2%	2,0%	94,8%	61,4%
Total	16,4%	2,1%	14,3%	1,6%	0,5%	96,8%	90,1%

Graph 2: prevalence of far vision difficulties : corrected difficulties, uncorrected difficulties, uncorrected difficulties



Source : INSEE, Enquête décennale santé 2002-2003, Exploitation DREES
 Champ : France métropolitaine, personnes de 18 ans et plus vivant en ménages ordinaires

Comments:

Les difficultés pour voir de loin semblent bien moins fréquentes que les difficultés à voir de près quel que soit l'âge; 16% des personnes de 18 ans et plus déclarent des difficultés pour reconnaître le visage de quelqu'un à 4 mètre de distance. Les femmes en déclarent beaucoup plus souvent que les hommes (respectivement 20% et 12%), et ce dans chaque groupe d'âges.

Les taux de correction sont élevés aussi pour ce type de difficulté, atteignant globalement 97% mais il décroît quelque peu avec l'âge. L'efficacité des corrections utilisées est légèrement plus faible que pour les difficultés pour voir de près (90%). L'efficacité de cette correction est assez variable : la correction est bonne jusque 45 ans puis décline rapidement avec l'âge (Tableau 2). Parmi les 85 ans et plus, 14% des personnes déclarent des gênes pour voir de loin alors qu'elles utilisent une correction. On montre aussi une différence en la matière selon le sexe: les difficultés déclarées par les femmes sont un peu moins souvent correctement corrigées. Parmi les personnes de 85 ans et plus, les corrections ne sont efficaces que dans 58% des cas pour les femmes et 68% pour les hommes. La prévalence des problèmes résiduels pour voir de loin est de 2% dans la population des plus de 18 ans mais elle atteint 16% du groupe des plus de 85 ans. Là encore, l'absence de correction inclut des gênes modérées qui ne sont pas corrigées, ou bien une absence de correction en dépit d'un besoin ou encore des gênes impossibles à corriger correctement.

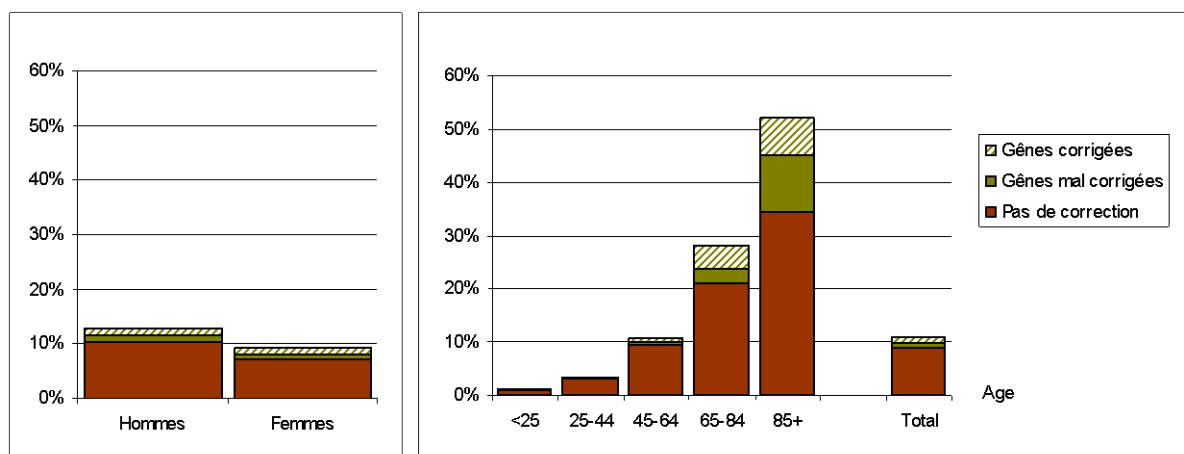
Il existe des différences selon le niveau d'instruction dans la déclarations de gênes pour voir de loin. Mais ces différences semblent en partie liées à la structure par âge des groupes de niveau d'instruction, la progression avec l'âge étant plus régulière avec ce type de difficultés qu'avec les difficultés pour voir de près, très présentes à partir de 45 ans. Ainsi, à âge et sexe équivalents, on montre une sous-déclaration des difficultés pour voir de loin dans les groupes les moins instruits par rapport à ceux qui ont atteint des études supérieures. Il semble qu'il y ait des différences dans le fait de recourir à une correction et dans l'efficacité des corrections utilisées ; à âge et sexe équivalents, le risque d'avoir des difficultés résiduelles pour voir de loin est plus important parmi les personnes qui n'ont pas atteint le secondaire (odds ratio de 2).

3. Hearing difficulties

Table 3: functional limitations: far vision (men and women aged 18 and over)

	Prevalence of difficulties		% difficulties corrected and not corrected			Aids and devices: % and efficiency	
	Overall difficulties	Residual difficulties	% corrected difficulties	% difficulties not efficiently corrected	% of difficulties not corrected	% corrections used when difficulties	% of efficient corrections
18-25	1,3%	1,1%	0,1%	0,2%	0,9%	25,2%	42,6%
25-44	3,4%	3,2%	0,2%	0,2%	3,0%	10,6%	53,8%
45-64	10,5%	9,9%	0,6%	0,4%	9,5%	9,9%	59,2%
65-84	28,1%	23,9%	4,2%	2,8%	21,1%	25,0%	60,0%
85+	52,1%	45,1%	6,9%	10,8%	34,4%	34,0%	39,1%
Total	10,8%	9,7%	1,2%	0,9%	8,7%	19,4%	56,6%

Graph 3 : prevalence of hearing difficulties : corrected difficulties, uncorrected difficulties, uncorrected difficulties



Source : INSEE, Enquête décennale santé 2002-2003, Exploitation DREES
 Champ : France métropolitaine, personnes de 18 ans et plus vivant en ménages ordinaires

Comments:

Pour ce qui est des difficultés à entendre, elles sont globalement moins fréquentes que les gênes visuelles mais restent pour autant non négligeables, y compris parmi les moins de 45 ans : 11% des personnes de 18 ans et plus déclarent des difficultés à entendre ce qui se dit dans une conversation. Les gênes pour entendre s'accroissent avec l'âge et atteignent une personne sur deux parmi les plus de 85 ans. Contrairement aux autres types de difficultés, les hommes déclarent plus que les femmes des gênes pour entendre, quel que soit l'âge : 13% des hommes de plus de 18 ans rencontrent ces difficultés contre 9% des femmes (la prise en compte des structures par âge accroît un peu plus la différence entre hommes et femmes avec un risque relatif de 1,6 pour les hommes).

Les gênes auditives sont peu corrigées ; 19 % seulement des personnes ayant des gênes ont un appareil auditif et ce taux est de 25% chez les 65-84 ans et atteint 34% chez les plus de 85 ans. Par ailleurs, les gênes auditives sont mal corrigées comparé avec les gênes visuelles : l'efficacité des corrections est faible et ce quel que soit l'âge avec un peu moins de 60% des corrections sont efficaces (39 % chez les plus de 85 ans). On ne peut dire si l'absence de correction est due à un besoin insatisfait ou à des gênes modérées que les personnes ne jugent pas nécessaires de corriger. De même, la mauvaise correction peut être le fait d'une correction inefficace ou d'un niveau de sévérité des gênes trop important pour qu'elles soient compensées entièrement. Cependant, au regard du taux de correction pour les problèmes visuels, l'ampleur de l'absence de correction pour les problèmes auditifs laisse penser que la compensation est moins systématique dans ce domaine.

Si la prévalence des gênes pour entendre est plus forte chez les hommes, ils ont de surcroît moins fréquemment recours à des aides auditives que les femmes qui déclarent ces gênes. En revanche l'efficacité de ces aides, qui est plus faible que pour les limitations de la vision, est à peu près équivalente pour les deux sexes. Ainsi, les femmes ont non seulement moins de gênes pour entendre que les hommes mais, plus souvent appareillées, elles ont aussi moins de gênes résiduelles. Les moins instruits déclarent plus souvent des difficultés à entendre et si l'absence de correction est fréquente pour ce type de difficultés, on perçoit peu de différences selon le niveau d'instruction en la matière. A âges et sexe équivalents, les risques de déclarer ces difficultés sont plus importants parmi les moins instruits que parmi ceux qui ont suivi les études supérieures (odd ratios de 1,5) ; différences que l'on retrouve pour les gênes résiduelles (odd ratios de 1,6).